

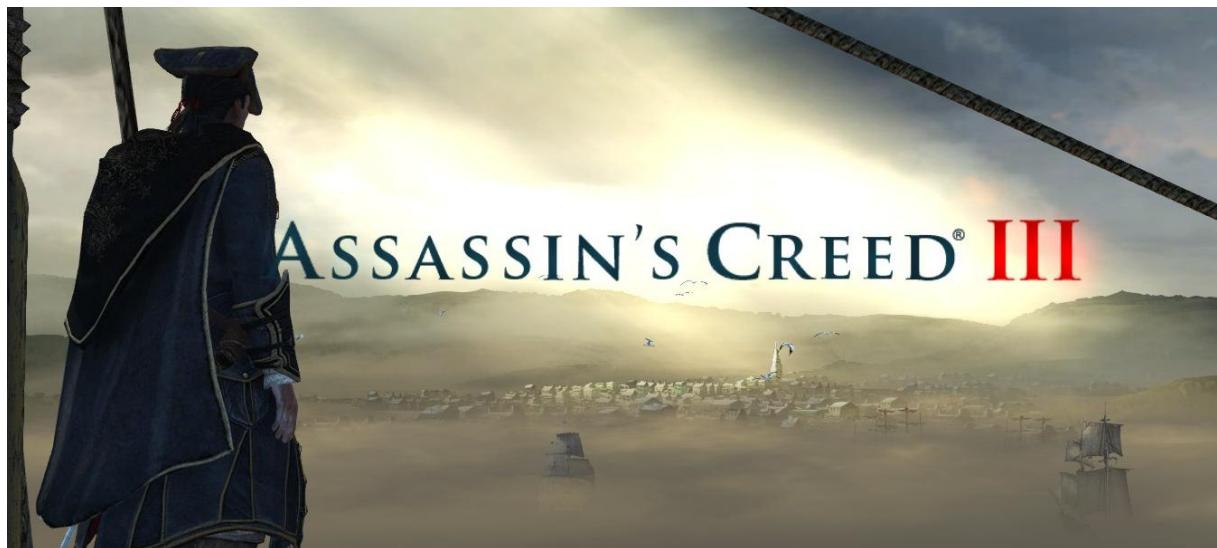


## 30 Juillet 1733 Fondation de la Première Grande Loge dans le Nouveau Monde : La Grande Loge du Massachusetts.

Dans la franc-maçonnerie européenne, comme dans beaucoup de structures, il ne se passe pas grand-chose durant les mois estivaux de Juillet et d'Août. Les calendriers maçonniques bien remplis ont pris fin en juin, et les Vénérables Maîtres ainsi que leurs collèges d'officiers fourbissent leurs armes pour la nouvelle année. Votre serviteur, cette année n'est pas de ceux-là.

Profitant, mollement de la chaleur écrasante du soleil de Provence, je ne trouvais quoi vous raconter dans cette chronique mensuelle d'Histoire maçonnique. Je bats ma coupe.

Décidant que, pour m'aider à réfléchir, rien ne valait mieux que de faire autre chose, me voici à rattraper mon retard vidéo-ludique en installant un jeu vidéo acheté voici fort longtemps, mais que les aléas du temps m'avaient fait oublier : Assassin's Creed III (UBISOFT).



Là vous pourriez me dire : « Cherche-t-il à nous narguer ? Est-il devenu fou ? L'a-t-il toujours été ? ». Répondant par l'affirmative à deux de ces questionnements (à vous de trouver l'autre) je me permettrai, tel Saint-Jean Baptiste, de pointer un doigt annonciateur vers le ciel et de m'écrier : « Que nenni ! Permettez-moi de vous expliquer par quels subterfuges je m'en vais retomber sur mes pattes ».



**Figure 1 Saint Jean-Baptiste par Joshua Reynolds, 1776, avec Hervé HOINT-LECOQ dans le rôle de l'agneau de Dieu (rien que ça)**

En effet, pourquoi vous parler de ce jeu vidéo ? Et bien tout simplement car il se déroule à Boston, dans l'Etat du Massachusetts. Et c'est dans cette ville, le 30 juillet 1733 (c'était un lundi) qu'Henry Price amène officiellement la franc-maçonnerie en Amérique, dans le *nouveau monde* en créant la troisième Grande Loge de l'Histoire reconnue par les maçons de Londres (après 1717 à Londres et 1725 à Dublin).

Jean-Baptiste baisse ton doigt, nous allons commencer.

## I Fondation de la ville et mise en place de la situation

Tout commence en 1630, quand John Winthrop et des colons anglais arrivent dans la baie du Massachusetts et fondent Boston.

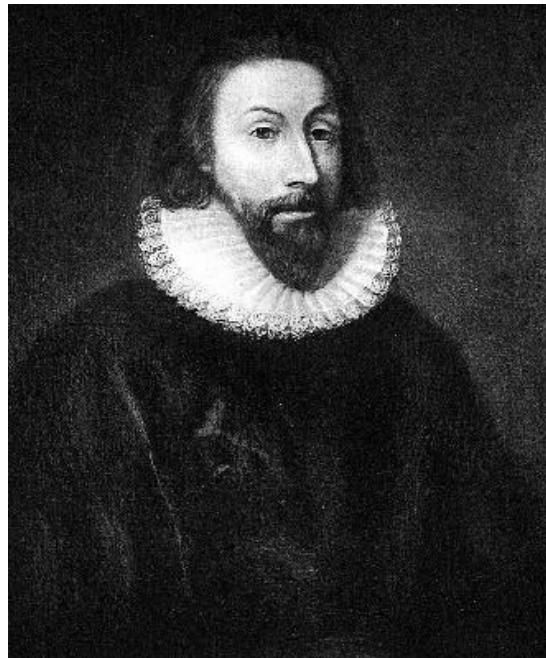


Figure 2 John Winthrop

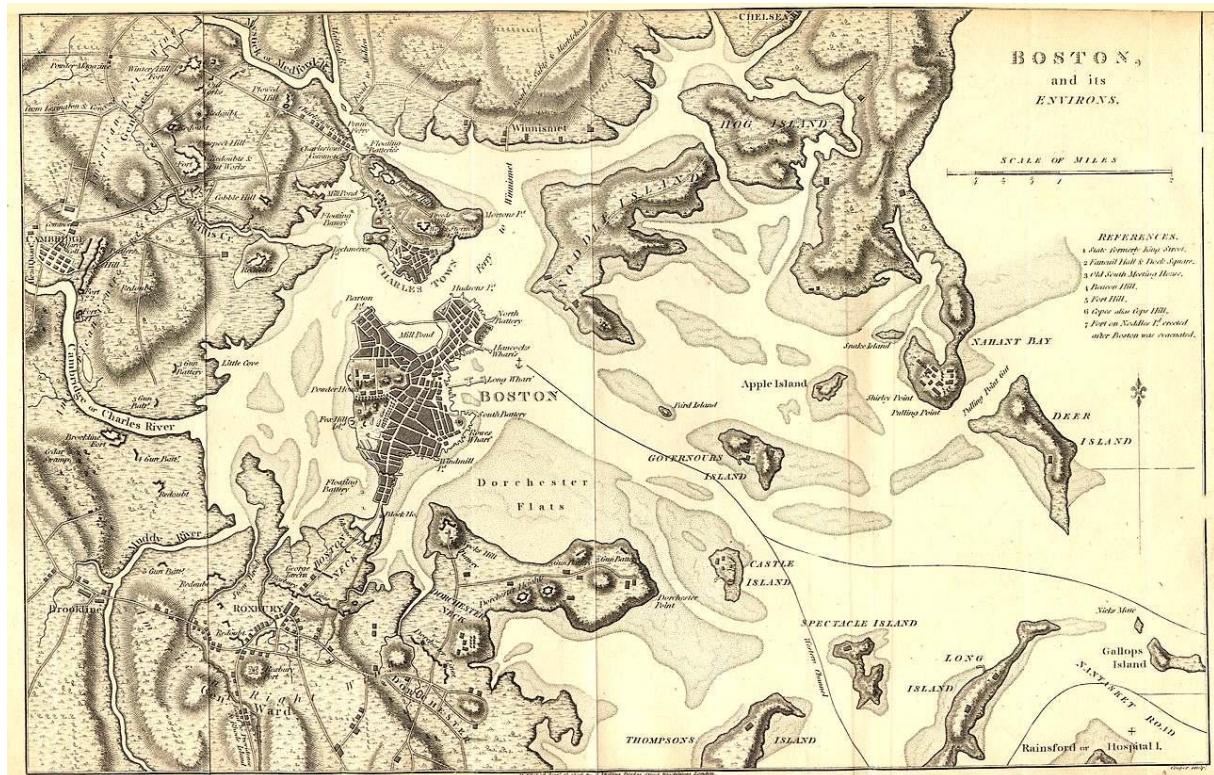


Figure 3 Au centre de l'image la ville de Boston - non datée mais probablement fin XVIII<sup>e</sup>

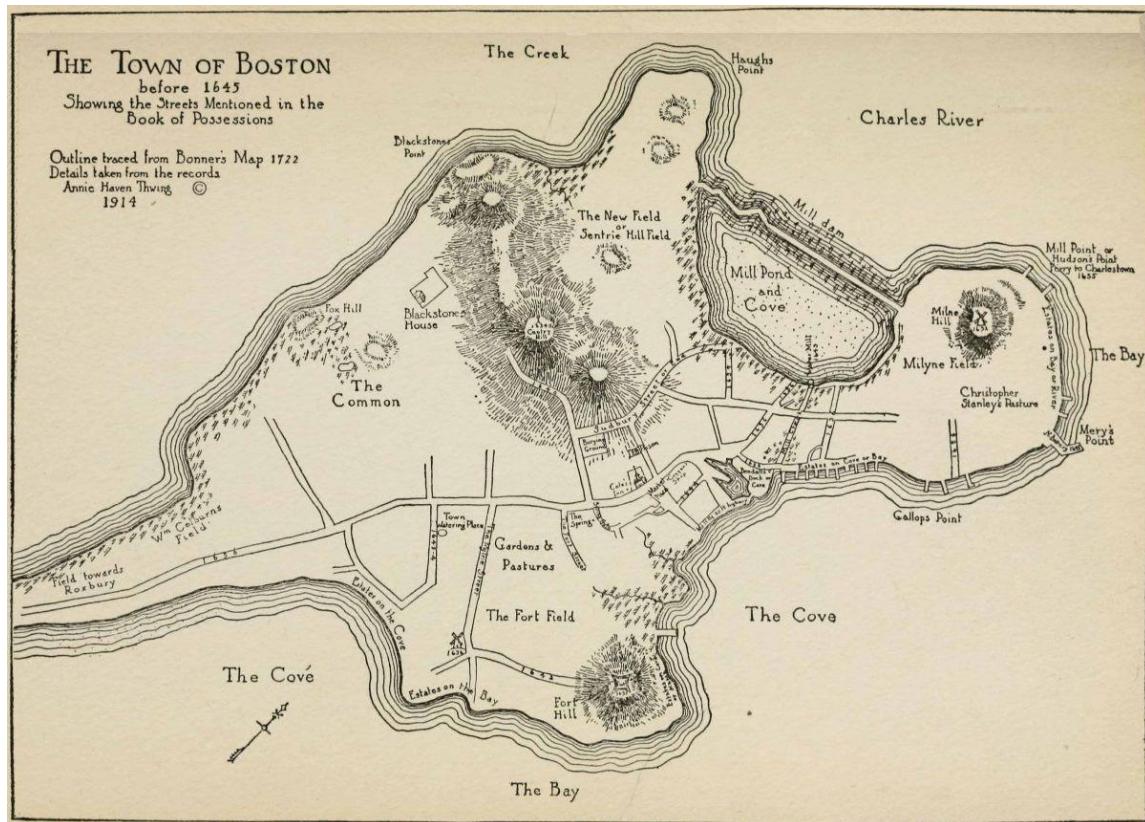


Figure 4 Reconstitution de la ville de Boston avant 1645 selon la carte de 1722, réalisée en 1914 par Annie Haven Twing

De son ancien nom indien « Shawmutt » ou « Shaumut », la nouvelle cité ne conserve rien. Les colons venant majoritairement de la ville de Boston en Angleterre, ils reprendent naturellement le nom de leur ancienne ville<sup>1</sup>.

En effet, dès 1612, John Cotton, le vicaire de Boston (en Angleterre, dans le comté du Lincolnshire) encouragea les partisans d'une plus grande liberté religieuse à s'engager dans la Massachusetts Bay Company. Mais il ne fut probablement pas le seul, puisqu'en 1620 des séparatistes d'avec l'église d'Angleterre fuyant Nottingham débarquèrent sur le nouveau monde à bord du Mayflower et fondent New Plymouth (1<sup>ère</sup> ville du Massachusetts). Ce sont les habitants que l'on appela plus tard les Pères pèlerins.

En 1626 la même chose fut faite à Salem, avec cette fois un groupe de puritains. Salem grandit, mais un nouveau groupe se détache, et avec John Winthrop, ils partent et fondent Boston. La ville se dote d'institutions et commence alors à essaimer autour d'elle des localités dont elle est le chef-lieu.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, bien que puritains, la musique, la danse, les jeux, et l'alcool n'étaient pas interdits par ces puritains. Ainsi, tout naturellement, l'un des premiers établissements qu'ils créèrent dès les années 1640 fut une taverne.

<sup>1</sup> Sur le Boston historique : <http://www.kellsraft.com/BostonGuideBook/BostonGuideBookSection1Page.html>

Mais sachez que ce mot n'était pas celui employé. Ainsi dans les premières années de la colonisation anglaise, on ne disait pas « tavern », mais « ordinary » pour désigner ce genre d'établissements (nous sommes tout de même chez des puritains, ne l'oublions pas) .

Mais pour ne pas s'y tromper, rapidement l'établissement adopta pour effigie des grappes de raisins au dessus de sa porte. Tout est symbole...

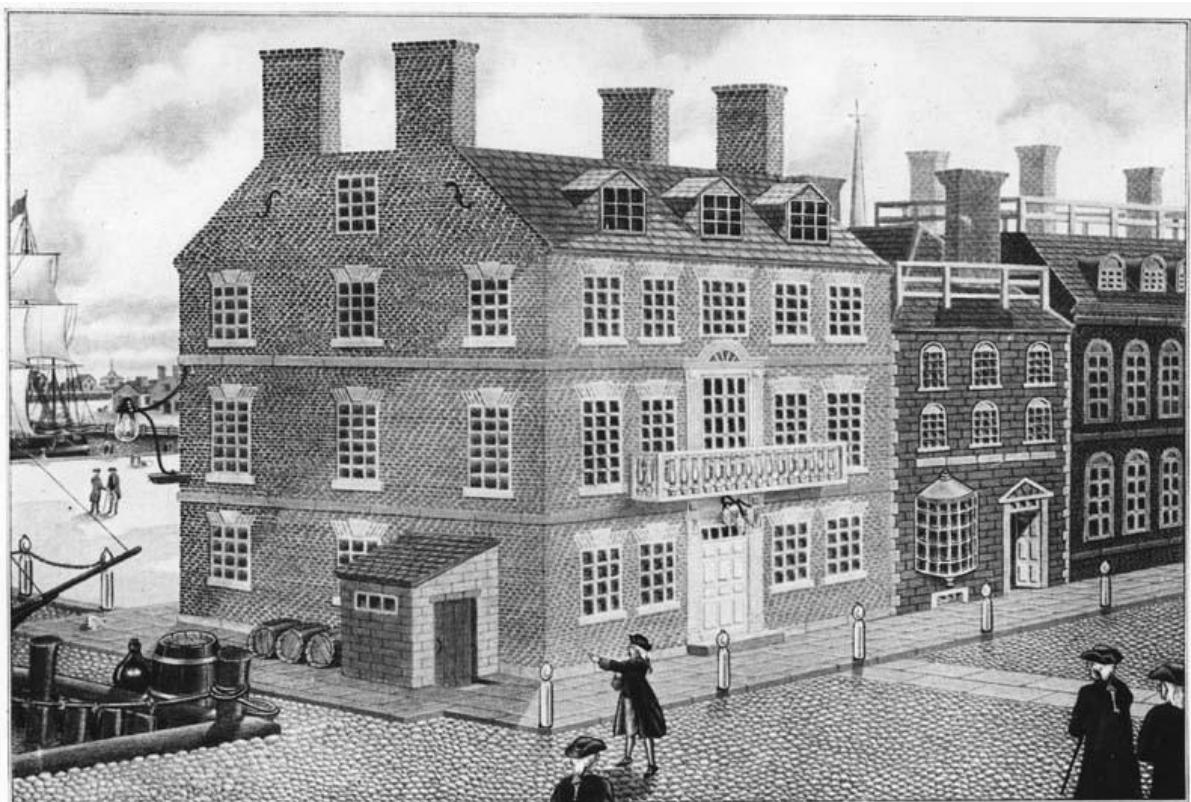


**Figure 5 Reproduction des grappes de raisin en bois originelles.**

Située à l'angle de Kirby Street et de King Street (maintenant State Street), cette « ordinary » de bois fut remplacée en 1712 par une taverne de briques à trois étages par un certain Francis Holmes (tenancier de 1712 à 1731). Celle-ci acquit une grande renommée dans la ville, et ne fut détruite qu'en 1798.



**Figure 6 Ordinary de Mackerel Lane (au centre de l'image)**



*From a painting by Chester H. Phillips  
after careful research*

**"BUNCH OF GRAPES" TAVERN, built 1712.**

*Original in office of State Street Trust Company*

Si en 1750, le Capitaine Francis Goelet décrit l'établissement comme « la meilleure maison à punch de Boston recherchée par la plupart des gentleman commerçants et des maîtres de vaisseaux », c'est aussi ici que Georges Washington fêta le départ des anglais de la région en 1776 durant une fête qui dura de nombreux jours, et ici encore qu'en 1780 Lafayette fut reçu pour annoncer que la France était prête à soutenir les Patriotes<sup>2</sup>.

Enfin, en 1786, c'est dans cette taverne que sera fondée la Compagnie de l'Ohio, donnant naissance à l'Etat du même nom par des officiers de l'armée continentale inspirés par le Général Rufus Putnam de Rutland (cousin du General Israel Putnam).

Mais toute l'histoire de cette taverne n'est pas honorable. Car c'est aussi là qu'une partie des contrats de ventes et d'achats d'esclaves se déroulaient. Car King Street était réputée pour voir se dérouler le marché aux esclaves. Il fallait donc pour les acheteurs finaliser sur le papier les transactions. Ils le faisaient donc dans l'une des trois tavernes les plus proches... The Bunch of Grapes incluse...

Parallèlement, l'établissement était très réputé pour être le lieu de réunion des « High Whigs ». Rappelons que les « Whigs » étaient les anglais (libéraux) en opposition aux Tories (conservateurs) et qui s'affirmèrent, dès 1680, souhaitant exclure Jacques II (alors duc d'York) de la succession au trône.

<sup>2</sup> Old Boston Taverns and Tavern Clubs, par Samuel Adams Drake and Walter K. Watkins

Pour autant, ce soutien politique d'apparence à la couronne n'empêchait pas une certaine vision du patriotisme plus favorable à la nouvelle Angleterre qu'à l'ancienne.

On pouvait ainsi y rencontrer souvent Paul REVERE, celui qui avertit les habitants de la ville de l'arrivée des anglais dans cet épisode désormais célèbre de la guerre d'indépendance (mais nous reparlerons de lui).

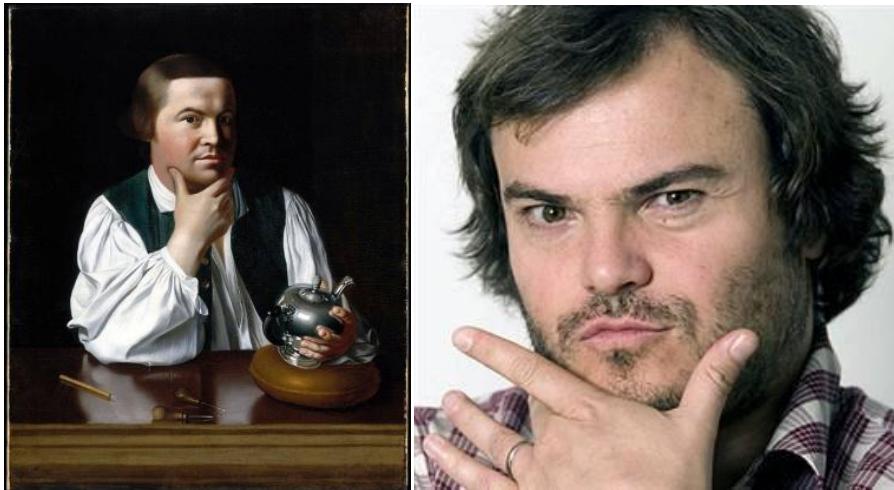


Figure 7 Paul REVERE par JS COBLEY, qui présente une troublante ressemblance avec l'acteur Jack Black.

Cela posa notamment problème lorsque les troupes britanniques occupèrent la ville, puisque c'est cette taverne que les militaires anglais affectionnaient tout particulièrement pour venir y dépenser leur solde....

Mais tout ceci n'est qu'accessoire pour l'histoire que je vais vous narrer aujourd'hui. Car ce qui nous intéresse ici, ce n'est pas l'Histoire officielle d'un parti politique, d'une armée ou d'un pays, mais bien de l'Histoire maçonnique.

## Il 30 Juillet 1733 - Fondation de la Grande Loge du Massachussetts.

Pour bien comprendre la fondation de la Grande Loge du Massachussetts, il nous faut parler d'un homme : Henry Price.



Nous sommes en 1723, Henry est un tailleur qui vient s'installer dans le nouveau monde, et il arrive à Boston.

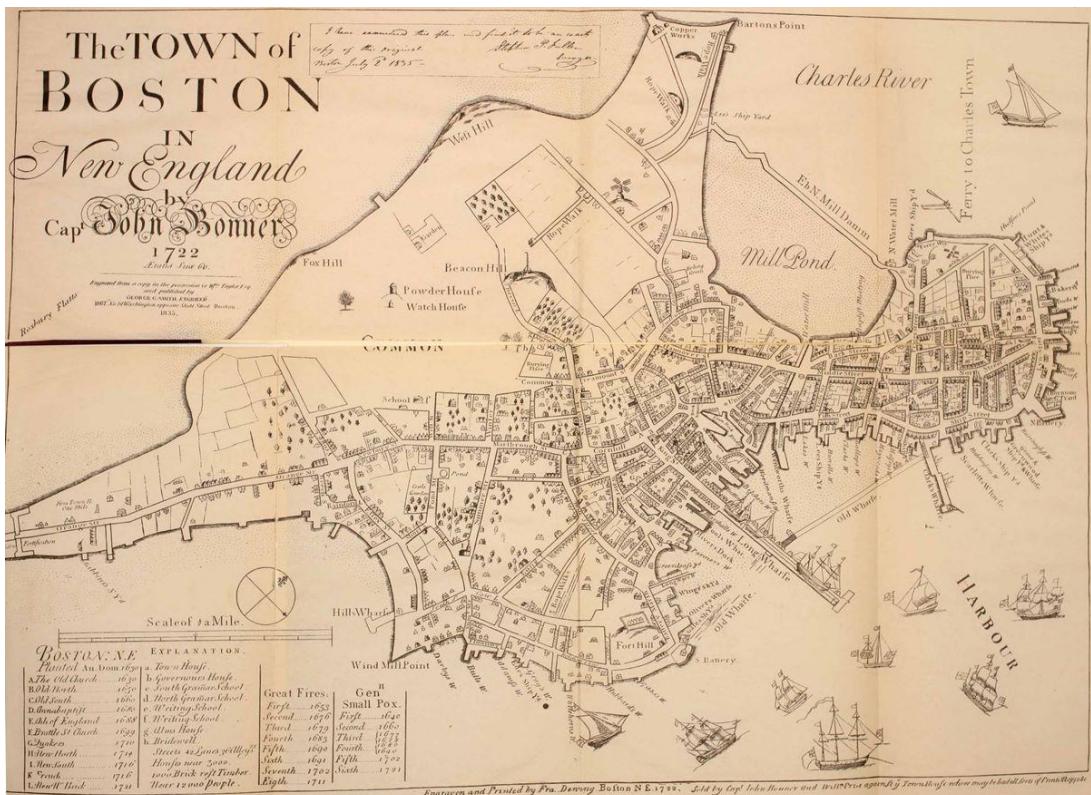


Figure 8 La ville de Boston en 1722.

A cette date, la ville compte déjà 16.000 habitants et est un haut lieu du commerce en Nouvelle Angleterre.

Henry lui est né en 1697 à Londres ou dans ses environs, marié trois fois, tailleur de profession, comme nous l'avons mentionné plus haut, il n'ouvre une boutique qu'en 1730 dans cette ville qui a alors déjà cent ans.

Initié quelques temps avant son arrivée à Boston, il est dit très zélé<sup>3</sup>, et malgré les distances, est membre de loges anglaises, probablement à la faveur de voyages commerciaux.

C'est d'ailleurs lors d'un de ces voyages d'affaires en 1733 qu'il présenta la requête de ses frères auprès du Grand Maître de la Grande Loge d'Angleterre, Anthony Brown (6<sup>e</sup> vicomte de Montagu) afin d'obtenir l'autorisation d'établir une loge régulière, comme cela est permis depuis 1721.



**Figure 9 Anthony Browne (1686–1767), 6th Viscount de Montagu par Johan van Diest**

L'autorisation est reçue le 13 avril 1733 mais il obtient bien plus ! En effet, il obtient alors pour lui une députation de Grand Maître provincial lui permettant alors de créer des loges régulières sur le nouveau monde.

<sup>3</sup> [http://www.masonicworld.com/education/files/artjune01/henry\\_price.htm](http://www.masonicworld.com/education/files/artjune01/henry_price.htm)

La chose est surprenante de prime abord, mais pas exceptionnelle. Ce n'est ainsi pas la première fois qu'une telle faveur est accordée. En Juin 1730, Daniel Coxe reçut la même chose pour ouvrir une Grande Loge provinciale dans le New Jersey, New-York et la Pennsylvanie. Ce cadeau restera pourtant lettre morte, car même si des loges se créèrent là-bas, ce ne fut pas à l'initiative de Coxe, et en 1732 la cause semblait perdue.

Il rentre donc en Nouvelle Angleterre et une réunion est organisée le 30 Juillet 1733 à la taverne « The Bunch of Grapes » où, en compagnie de 18 frères, il lit l'autorisation du Grand Maître lui donnant le droit de devenir le Grand Maître Provincial de Nouvelle Angleterre ("Provincial Grand Master of New England and Dominions and Territories thereunto belonging"). A charge pour lui alors de faire respecter les constitutions, mais aussi d'organiser une fête en décembre pour la Saint Jean, ainsi que de créer une société caritative (« a General Charity ») pour les nécessiteux de la ville. Notons par ailleurs qu'en août 1734, sa fonction de Grand Maître provincial ne s'étendra à rien de moins que toute l'Amérique du Nord...

Mais pour l'heure, nous sommes le lundi 30 Juillet 1733. Henry se doit d'établir son collège. Il nomme alors Andrew Belcher Député Grand Maître, et Thomas Kennel ainsi que John Quan comme Grands Surveillants. On procède ensuite, dans la foulée, à la réception de 8 profanes, puis on lit la demande des 18 frères souhaitant créer une loge régulière. La première officiellement du Nouveau Monde, car de nombreuses loges dites « sauvages » existent bien évidemment, que ce soit à Philadelphie, ou dans d'autres villes<sup>4</sup>.

Cette loge prendra le nom de « Saint John's lodge » avec Henry Hope pour Vénérable Maître, James Gordon et Frederick Hamilton comme Surveillants<sup>5</sup> et sera connue jusqu'en février 1783 comme « La Première Loge ».

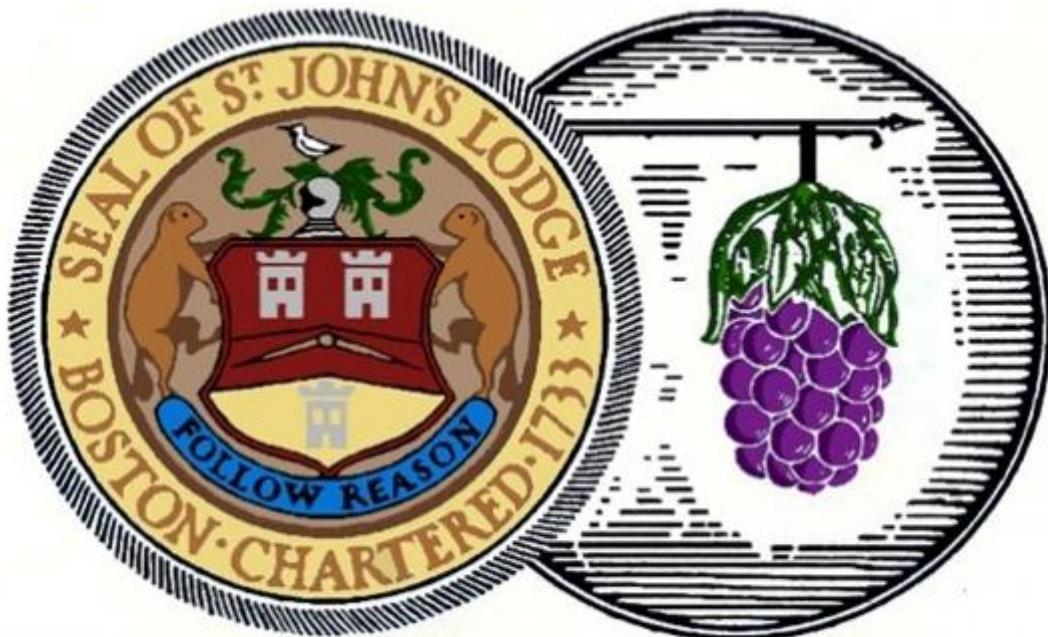


Figure 10 Blasons de la Grande Loge du Massachussetts et de la Loge St John.

<sup>4</sup> Sur les débuts de la franc-maçonnerie dans le Nouveau Monde : <http://freemasonry.bcy.ca/history/first.html>

<sup>5</sup> Le site de la loge, toujours en activité : <http://www.stjohnsboston1733.org/>

Mais malheureusement, et comme bien souvent, aucune trace écrite ne fut conservée de cette loge jusque dans les années 1750. Seule trace de cette époque, la chaise d'Henry Price est désormais conservée comme une relique par le musée de la Grande Loge du Massachusetts.



Figure 11 Chaise typique des années 1720-1725 ayant appartenu à Henry Price

Ce qu'il est possible d'affirmer pour autant, c'est que cette loge ne conférait pas le grade de Maître. En effet, à l'époque, le grade « honorifique » de Maître n'était conféré que dans des loges de Maîtres se réunissant à ce seul but, à d'autres dates qu'à celles des tenues régulières de la loge d'Apprenti-Compagnon<sup>6</sup>.

<sup>6</sup> A ce proposn un petit rappel instructif :

<http://www.masonicworld.com/education/files/apr02/include/The%20masters%20lodge.htm>

### **III Et après ?**

Et après, la société fraternelle prospéra. En 1734, Benjamin Franklin de passage à Boston rencontra Price et lui demanda l'autorisation d'ouvrir des loges régulières à Philadelphie. Cela lui fut accordé et l'année d'après c'était au tour de Portsmouth, du New Hampshire, d'Annapolis, d'Halifax, et de la Nouvelle Ecosse.

Au bout de trois ans de services il quitta sa fonction, et Robert Tomlinson fut autorisé par le Grand Maître en Angleterre à lui succéder. Celui-ci mourut en 1740 et l'office fut alors confié au Passé Grand Maître, Price donc, qui reprit du service pour quatre années de plus jusqu'à ce que Thomas Oxnard fut autorisé par Londres à reprendre le flambeau.

Il le fit, mais il mourut en 1754, décidemment. Et qui appela-t-on pour le remplacer ? Et oui ! Le Passé Grand Maître ! Henry Price ! Mais cette fois-ci il ne s'y ferait pas reprendre. Il se donna à la tâche durant un an, le temps que Jeremy Gridley soit nommé.

Mais devinez quoi ? Après dix années passées comme Grand Maître, celui-ci mourut ! Et là vous vous dites « nan mais c'est une blague ? ». Et bien non ! On demanda à Price de revenir, mais cette fois-ci pour assurer le simple intérim avant la nomination de John Rowe.

Et devinez qui mourut alors ? Non je plaisante cette fois-ci, car Price ayant déménagé à Townsend, sa seule participation fut de venir aux tenues de St Jean pour la Quarterly Communication (soit à près de 46 miles de chez lui, ce qui est un beau câble de halage pour l'époque) et ce jusqu'au 28 janvier 1774, soit juste avant l'occupation par les troupes britanniques de la ville de Boston.

Ainsi, de 1723 à 1774, le petit tailleur du début était devenu un commerçant aguerri, propriétaire de nombreux commerces, d'une ferme, et en profitant même pour faire le commerce de la laine jusqu'à sa mort en 1780.

Agé de 83 ans, celui-ci mourut d'ailleurs d'une manière insolite, puisque c'est en coupant du bois que la hache glissa et lui donna une blessure mortelle.

Pourtant cette loge n'enchantait pas tous les frères de Boston à mesure que le temps passe, et notamment les artisans et autres travailleurs manuels qui en sont éconduits.

9 maçons commencèrent alors à se réunir dès 1752<sup>7</sup> et demandent alors par pétition à la Grande Loge d'Ecosse le droit d'ouvrir une loge sous son autorité. Celle-ci est accordée en 1756 par Sholto Charles Douglas, Lord Aberdour, et Grand Maître de l'époque. Se constitue alors la loge de St Andrews N°82 avec pour Vénérable Maître le docteur Joseph Warren, le bijoutier Paul Revere (1<sup>er</sup> apprenti reçu en 1760 lorsque la patente arriva, soit plus de 34 frères reçus avant cette date) et l'avocat John Hancock<sup>8</sup>(qui les rejoignit plus tard, en 1762) tous trois parmi ceux qui seront considérés comme les pairs fondateurs des Etats-Unis d'Amérique. Ils étaient alors 21.

Mais pour se réunir, il faut avoir un lieu, et c'est la Green Dragon Tavern qui fut choisie.

---

<sup>7</sup> Gould, History of Freemasonry, Vol. IV

<sup>8</sup> The Freemasons In America: Inside Secret Society: Inside Secret Society Par H. P. Jeffers



Figure 12 The Green Dragon Tavern de Boston en 1773 - Aquarelle de John Johnston (c. 1753-1818)

Avant de poursuivre, arrêtons-nous ici un instant pour faire un peu de terminologie britannique. Un « pub » est un établissement où l'on boit, une « taverne » est un lieu où l'on mange et où on fait des affaires, et un « inn » est sensé avoir reçu une licence pour pouvoir loger des voyageurs.

Ainsi, l'établissement fut un pub (a “public house”), mais en 1674, son tenancier (Nicholas Wilmot) reçut l'autorisation de servir de la bière et d'y tenir des spectacles. En 1682, il ouvrit plusieurs chambres et obtint l'autorisation d'être un « innholder ».

Suivant la tradition anglaise, chaque chambre possédait un nom (the « Cross Keys », the « Anchor », the « Castle », the « Sun », the « Rose »...). Mais la plus réputée était sans contest «The Green Dragon ».

Faisant la renommée de l'endroit, cette chambre vit un drame se produire, en effet, en 1690, la chambre brûla dans la nuit, ravageant une partie de l'inn. La neige et l'absence de vent permirent à l'incendie de cesser. Mais en emportant la chambre, la taverne venait d'y gagner un nom populaire : The Green Dragon.

L'établissement changea plusieurs fois de propriétaires, mais servit progressivement de lieu de rendez-vous pour les conservateurs Tories, mais aussi pour les conspirateurs de tous ordres. Des Fils de la Liberté, au Boston Caucus-Pro Bono Publico, en passant par le Boston Committee of Correspondence, ils se réunirent tous dans les sous-sols de la taverne du Dragon Vert.

Pourtant, à l'étage, une autre activité se déroulait. Celle de la loge St Andrews dont je vous ai parlé justement. En effet, en 1766, la loge acheta la taverne et c'est de là, dit-on, que partirent les patriotes déguisés en indiens Mohawk<sup>9</sup> lors de la nuit du 16 décembre 1776 (pour s'opposer au « Tea Act » de Mai 1773, dernier acte d'absolutisme législatif par la royauté britannique envers ses colonies).



Figure 13 Vue de Boston en 1768<sup>10</sup>

En réalité, bien évidemment, la réalité est plus compliquée. Car tous les participants à cet évènement ne s'étaient pas déguisés en indiens, et tous les indiens n'étaient pas des franc-maçons<sup>11</sup>. Ainsi, c'est une foule de 2 à 7.000 personnes qui assista au déversage des 342 caisses de thé dans la rivière<sup>12</sup>.



Figure 14 Exemple des fameuses caisses de thé

<sup>9</sup> A ce titre, découvrez un article passionnant sur le symbolisme associé aux Mohawks lors du Tea Party <http://www.boston-tea-party.org/mohawks.html>

<sup>10</sup> <http://mrclark.aretessys.com/revoluboston.htm>

<sup>11</sup> Le déroulement expliqué ici : <http://www.boston-tea-party.org/mystery.html>

<sup>12</sup> Sur le tea party, encore, un article complet <http://totallyhistory.com/the-boston-tea-party/>

Pourtant, dans le cahier du Secrétaire de la loge, des indices sont troublants. Ainsi, la transcription des minutes de la loge décrit un ajournement le jour de l'arrivée des bateaux chargés de thé en ces mots<sup>13</sup> : « les destinataires du thé ont pris du temps aux frères »<sup>14</sup>. Et le soir de la Tea Party, la loge fut également ajournée. De là à penser que certains frères s'habillèrent en Mohawks pour partir vider des caisses de thé en s'élançant depuis la taverne du Green Dragon il n'y a qu'un pas<sup>15</sup>.

Ce qui est sûr pourtant, c'est l'activité contestataire de ce lieu. Alors même si la Boston Tea Party n'y aurait pas forcément été planifiée c'est bien de là que Paul Revere s'est élancé pour sa *Midnight Ride* afin d'alerter les miliciens du raid britannique.

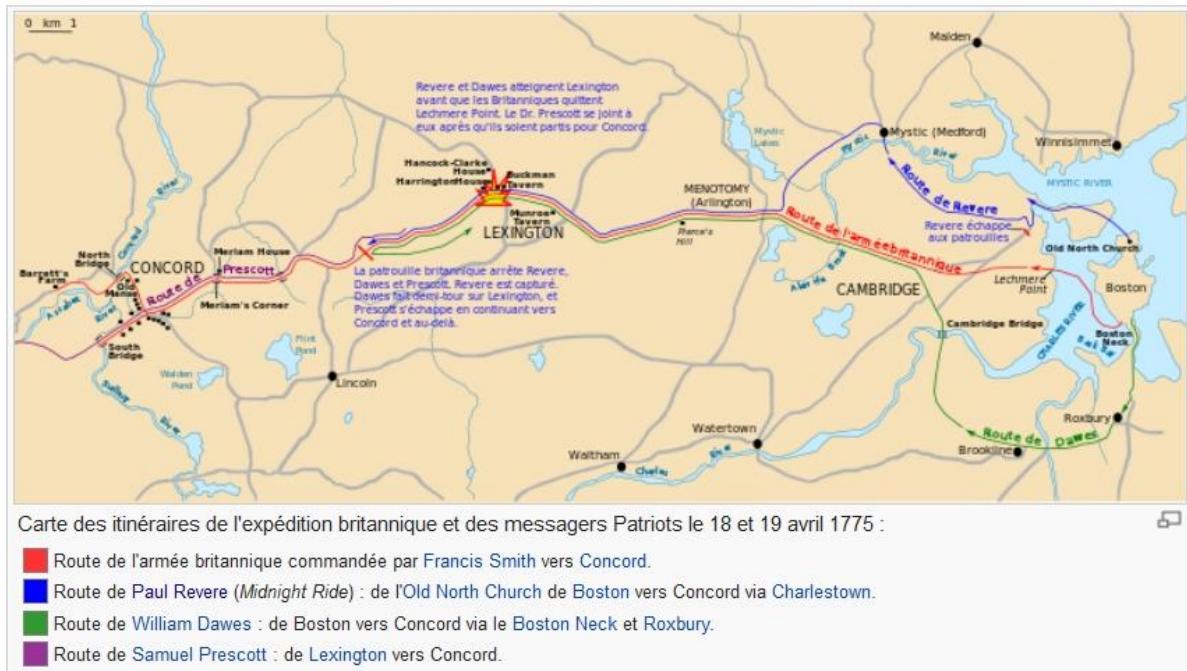


Figure 15 Source Wikipedia (oui j'assume, certaines choses sont très bien faites sur Wiki).

<sup>13</sup> Très intéressant également : [http://freemasonry.bcy.ca/history/boston\\_tea\\_party.html](http://freemasonry.bcy.ca/history/boston_tea_party.html)

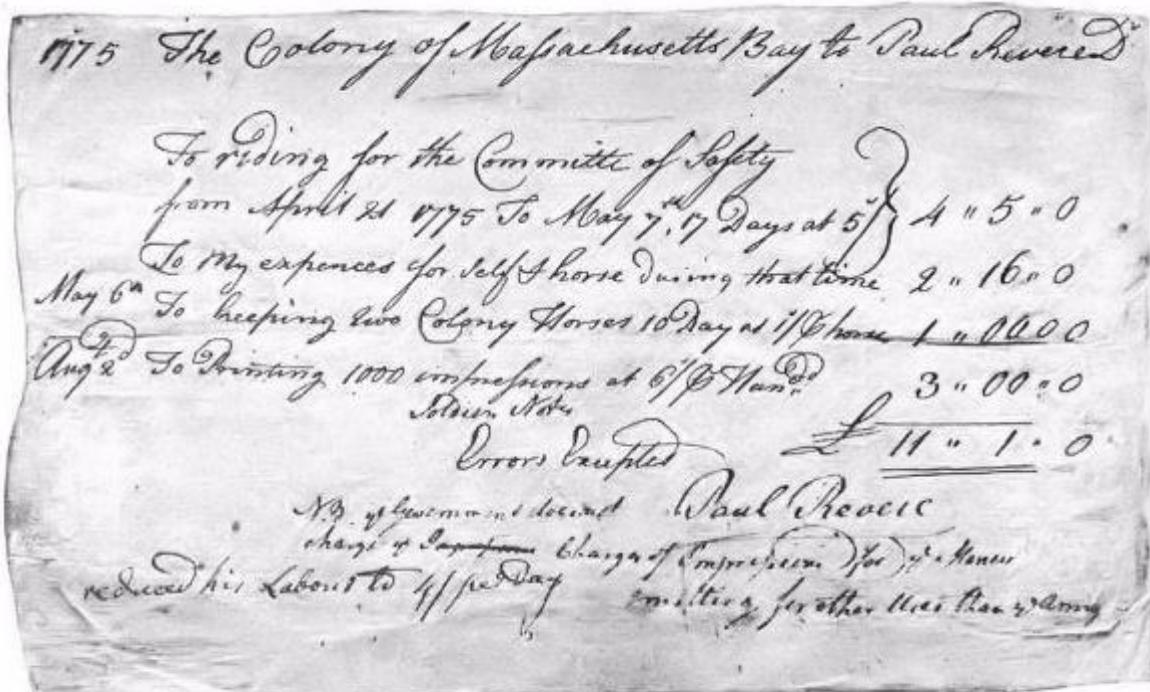
<sup>14</sup> [http://www.phoenixmasonry.org/the\\_builder\\_1918\\_march.htm](http://www.phoenixmasonry.org/the_builder_1918_march.htm)

<sup>15</sup> Sur l'histoire de cette loge à la taverne du Green Dragon : The Green Dragon Tavern, or Freemasons' Arms par le frère Charles W. MOORE, Massachusetts - THE BUILDER AUGUST 1923  
[http://www.masonicworld.com/education/files/feb04/green\\_dragon\\_tavern.htm](http://www.masonicworld.com/education/files/feb04/green_dragon_tavern.htm)



PAUL REVERE'S RIDE.

Mais ce que peu de gens savent, c'est que notre bien aimé Frère Paul n'en oublia pas pour autant de se faire rembourser ses frais par les Fils de la Liberté (alors nommé The Committee of Safety).



PAUL REVERE'S BILL FOR MESSENGER SERVICE.

16

<sup>16</sup> <http://www.billdamon.com/how-much-did-paul-revere-charge-for-his-infamous-ride-heres-his-bill/#sthash.tTpuxI0.ie4qwQje.dpbs>

Mais tout ceci nous mène à quoi ? Et bien à de nouvelles questions : si la loge St John fondée en 1733 avait absorbé tous les frères venant à Boston, auraient-ils eu besoin de créer la loge St Andrews ? Et dans ce cas là, comment se serait déroulée la suite des événements menant à la guerre d'indépendance américaine ?<sup>17</sup>

La réponse restera pour toujours en suspend, mais après l'indépendance, cette loge de St Andrews adopta ensuite de nouvelles constitutions et se sépara de la Grande Loge d'Ecosse pour former la « Massachusetts Grand Lodge » en 1782, non sans créer des tensions entre les frères durant quelques années, jusqu'à former une nouvelle loge pour accueillir les frères partisans de la sécession.

En conclusion, sautant de toits en toits dans Assassin's Creed III, voici l'histoire que j'avais envie de vous raconter en cette période de vacances/canicule/orages intenses.

Bien évidemment, les lecteurs avertis auront remarqué que le fait que la Grande Loge de Boston soit décrétée « 3<sup>e</sup> Grande Loge au monde » ne l'est que par la Grande Loge d'Angleterre, notamment, souvenez-vous de la Grande Loge de Munster dont je vous parlais lors du précédent article de Juin.

Tout est ainsi toujours relatif en Histoire de la franc-maçonnerie, car tout dépend du point de vue où l'on se place. Ainsi, par exemple, ne faisant pas partie d'une obédience « reconnue », selon Londres, votre serviteur par exemple n'existe pas, et n'est pas reconnu comme un frère...

Pour autant, plutôt que de se soucier de savoir si l'on est régulier/irrégulier/reconnu/ou ma tante sur un poney, peut-être devrions-nous nous demander si nous faisons vraiment le travail nécessaire pour la propagation des valeurs de notre ordre ou si nous n'agissons pas à l'inverse en nous étrillant comme des imbéciles en loges ou sur les réseaux sociaux.... C'est dur, nous fautons tous, mais essayons toujours d'adopter de la mesure en toutes choses...



Figure 16 Hervé HOINT-LECOQ se posant des questions devant la taverne The Bunch of Grapes dans ACIII

<sup>17</sup> Sur le début de la guerre d'indépendance : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille\\_de\\_Lexington\\_et\\_Concord](http://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille_de_Lexington_et_Concord) (oui, je n'ai pas honte, Wikipedia peut-être aussi une source d'inspiration quand il s'agit de relater une suite d'événements).

« Mais pourquoi commence-t-il à nous raconter cela ? ». Et bien parce que c'est ce ségrégationnisme intellectuel stérile qui obligea d'autres frères, parce qu'ils étaient différents, dans un autre temps, à s'émanciper et à diviser encore un peu le paysage maçonnique.

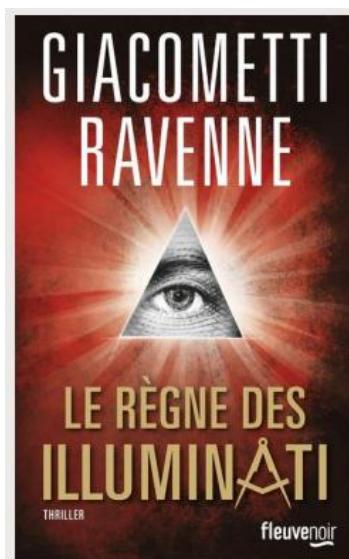
Certains l'auront compris, peut-être prochainement vous parlerai-je de Prince Hall<sup>18</sup> puisque c'est à Boston qu'il vit la Lumière. Mais ceci est une autre histoire.



Figure 17 The Green Dragon Tavern dans Assassin's Creed III

Ps : Merci à Eric **Giacometti** et Jacques **Ravenne** d'avoir évoqué la taverne du Green Dragon lors de leur conférence à l'occasion du dîner débat organisé par l'IMF Provence à Marseille en juin. Maintenant je vois exactement ce dont vous parlez ;)

Je ne saurais d'ailleurs que vous conseiller la lecture de leur dernier roman cet été, parce que je l'ai tout particulièrement aimé (disponible dans toutes les librairies qui n'ont pas encore fermé).



<sup>18</sup> A ce sujet, si cela vous intéresse, je vous recommande le travail de Roger DACHEZ sur Prince Hall <http://www.logenationalefrancaise.fr/1er/wp/56-wp01princehall> mais aussi de René Désaguliers dans le numéro 87-88 de Renaissance Traditionnelle achetabile ici : <http://www.renaissance-traditionnelle.com/index.php/acheter-des-numeros/product/109-n-87-88-juillet-octobre-1991>

## A propos de l'auteur



Hervé HOINT-LECOQ est membre de l'IMF Provence dont il est le responsable media.

Depuis 2010 il participe au projet de transcription intégrale des 25 ans de correspondance entre Jean-Baptiste Willermoz et Claude-François Achard et à son groupe de relecture.

Par ailleurs il est également l'administrateur de sites internet maçonniques, dont celui de la revue **Renaissance Traditionnelle** [www.renaissance-traditionnelle.com](http://www.renaissance-traditionnelle.com).

### **Participations à publications et recherches.**

- \* *Etude de la correspondance entre Jean-Baptiste WILLERMOZ et Claude-François ACHARD, 1<sup>ère</sup> partie 1786-1801*, Dominique SAPPIA et les Amis Provençaux de Renaissance Traditionnelle, Renaissance Traditionnelle, Renaissance Traditionnelle N°164, Juillet-Octobre 2011.
- \* *Claude-François Achard (1751-1809): un mystique marseillais, précurseur en matière de culture et d'humanitaire*, Dominique SAPPIA et les Amis Provençaux de Renaissance Traditionnelle, Renaissance Traditionnelle, Renaissance Traditionnelle n° 156, octobre 2009, p. 267 à 283.
- \* Présentation et étude de la Correspondance entre Jean-Baptiste Willermoz et Claude-François Achard & Nouveaux Documents concernant *La Triple Union* de Marseille. 1<sup>ère</sup> Partie : 1786-1801, Dominique SAPPIA et les Amis Provençaux de Renaissance Traditionnelle, Renaissance Traditionnelle n° 163-164, juin-septembre 2011, p. 201 à 230.
- \* Etude de la Correspondance entre Jean-Baptiste Willermoz et Claude-François Achard & Nouveaux Documents concernant *La Triple Union* de Marseille. 2<sup>ème</sup> Partie : 1801-1804, Dominique SAPPIA et les Amis Provençaux de Renaissance Traditionnelle, Renaissance Traditionnelle (à paraître).
- \* Etude de la Correspondance entre Jean-Baptiste Willermoz et *La Triple Union* de Marseille. 3<sup>ème</sup> Partie : 1804-1805, Dominique SAPPIA et les Amis Provençaux de Renaissance Traditionnelle, Renaissance Traditionnelle (à paraître).

### **Conférences.**

- \* *Achard et La Triple Union de Marseille, 25 ans de correspondances entre Jean-Baptiste Willermoz et la Régence Ecossaise de Lyon*, Hervé HOINT-LECOQ & Dominique SAPPIA, colloque Claude-François Achard un grand marseillais méconnu. Bibliothèque de l'Alcazar, Marseille.
- \* *Le Dumfries N°4*, Hervé HOINT-LECOQ & Dominique SAPPIA, Loge d'étude et de Recherche Mare Nostrum de la GLDF.